

Extrait de Mary

La plage était déserte – était-ce la conséquence de la pluie de la nuit ou la crainte d’une tempête à venir ? –, la marée haute, le sable mouillé. Elle s’assit tout de même, et aima ce contact rêche avec le sol humide et froid. Le soleil jouait à cache-cache avec un nuage, si bien que la lumière allait et venait, engendrant une multitude de couleurs, du bleu au rose, et du rose au gris. Le spectacle de l’océan furieux, démonté, était magistral. La musique des *Larmes de notes* lui revint en mémoire de façon si obstinée que Mary voulut contenir son émoi pour un temps, et ainsi calmer les battements de son cœur en liesse.